

dans toutes les autres parties de ce grand ouvrage &c.

II. Il n'y a que la suite des tems qui puisse découvrir quels sont les grands avantages que les deux Nations doivent tirer de cette Union; mais quant à présent, il paroît que ceux qui ont dressé cette Harangue, (car la Reine ne prononce pas ces sortes de discours, Elle se contente de les donner par écrit au Chancelier ou à l'Orateur qui en fait la lecture) ont voulu en imposer au public, lors qu'ils disent que par cette Union la Reine a eu le bonheur de procurer la paix à ses peuples, & de pourvoir à la sûreté de la Religion: si cet écrit n'avoit paru que dans les Siècles reculés, les Lecteurs auroient pû croire qu'au tems de l'Union il y avoit une guerre ouverte entre les Anglois & les Ecoissois; que ces deux peuples ne suivoient qu'une même Religion; que quelque nouvelle Secte avoit entrepris de la détruire, & en seroit venu à bout sans le bonheur que la Reine Anne Stuart avoit eu, (en unissant les deux Royaumes,) de procurer la paix aux peuples, & d'affermir leur Religion; mais nous savons qu'il y a longtems que les Anglois & les Ecoissois vivent sous un même Gouvernement, dans une tranquille paix; que ceux-là professent la Religion Anglicane, & ceux-ci la Religion Presbiterienne; que bien loin que ce Traité ait uni ces Religions; les deux partis se sont gendarmez, craignant que l'une ne subjuguât l'autre à la faveur de l'Union du Gouvernement politique; & qu'enfin le Royaume d'Ecosse & celui d'Angleterre ont passé un Acte fort opposé pour le maintien de la Religion do-

*Remarques
sur cette Harangue.*